L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM"

Vol. IX, No 12,

Montréal, Décembre 1903.

50 ets par an

LA GRANDE NUIT

La froide nuit d'hiver plane sur les logis, Et la neige étincelle et les astres flamboient. Dans l'ombre les vitraux d'église au loin rougeoient Avec tout l'éclat pur et pomp eux des rubis.

Depuis quelques instants les cloches carillonnent, Et dans l'air glacial leur grande voix d'airain, Dont l'écho va se perdre au tond du ciel serein, Appelle les croyants aux temples qui rayonnent.

Et comme les bergers accouraient autrefois Adorer l'Enfant-Dieu vagissant dans ses langes, La foule, avec émoi sous le regard des anges, Vient se prosterner devant le roi des rois.

Hommes, femmes, enfants, adolescents et vierges Fixent, tout frémissants d'indicibles frissons, Sur les autels dorés les petits Jésus blonds Tout inondés des feux éblouissants des cierges.

Et, mariant leur voix aux vieux noëls naïfs Dont on chérit toujours la douceur infinie, Les orgues font couler de longs flots d'harmonie Qui transportent bien loin les fidèles pensifs.

La voix des souvenirs aux âmes qu'elle embrase Parle d'un soir béni par dessus tous les soirs, Et, doré des rayons du plus doux des espoirs, Bethléem apparaît aux fervents en extase.

Le regard à la fois surpris et fasciné, On voit dans une étable, où le givre s'attache, Le charpentier Joseph et sa femme sans tache Contempler à genoux un enfant nouveau né.

W. CHAPMAN.